

RESIDENCES D'ECRIVAINS EUROPEENS DANS LA SOMME *Mai 2010*

Au mois de mai, trois écrivains sont accueillis par la Maison de Jules Verne dans le cadre de la Résidence Pérégrine de Création Littéraire européenne. Ces écrivains européens ont été retenus pour participer au dispositif grâce à leur notoriété et à leur aptitude à la médiation culturelle. Ils sont de parfaits représentants de la notion de littérature européenne.

Les trois écrivains invités sont d'origines hongroise, italienne et polonaise : trois nationalités pour porter un regard multiculturel et ouvrir la voie à la découverte de l'identité culturelle européenne par la confrontation avec la littérature en train de se faire en Europe et avec ses créateurs.



Sophie KEPES, née à Paris où elle vit toujours, est romancière. *Un Café sur la colline*, son roman sur Sarajevo assiégé, est paru chez Noir sur Blanc en 2007. Elle a traduit en français de grands auteurs hongrois (Kornél Esti de Dezsö Kosztolanyi, Cambourakis, 2009). Scénariste, journaliste, éditrice, elle enseigne l'écriture créative à l'université. Son premier recueil de nouvelles, *Le Fou de l'autre*, vient de paraître chez Noir sur Blanc.

L'auteure proposera une discussion autour du thème « **écrivain : un art ou un métier ?** »

« Apprendre à écrire, est-ce possible ? Le talent, l'inspiration tiennent-ils lieu de tout en matière de création littéraire ? Que peut transmettre de sa pratique un écrivain à des gens issus de toutes origines socio-culturelles, tous niveaux éducatifs et toutes générations ? Pourquoi, en France, les départements de littérature sont les derniers bastions à s'ouvrir à l'écriture créative, alors qu'aux Etats-Unis des auteurs de premier plan interviennent à l'université depuis des décennies ? Je ne cesse de me confronter à ses questions. Qui me renvoient à celle-ci : en quoi cette activité influence-t-elle mon propre travail d'écrivain ? »

Sophie KEPES peut donner une intervention d'une ou deux heures entre le 3 et le 11 mai (sauf le 7 mai).

Public de collégiens – lycéens – étudiants

Soirée littéraire à la Maison de Jules Verne le 11 mai à 18h30.



Ippolita AVALLI, née en 1949 à Milan, vit à Rome. Elle a écrit pour le théâtre et le cinéma et a monté avec sa troupe plusieurs spectacles en Italie et en Europe. Elle a aussi travaillé sur le scénario de *La Città delle Donne* de Fellini.

La plupart de ses romans sont traduits en français chez Albin Michel. *La Déesse des baisers*, finaliste pour le Prix Strega (équivalent du Prix Goncourt), vient de paraître dans la prestigieuse collection de

classiques contemporains Universale Economica.

L'auteure axera sa rencontre autour de cet ouvrage qui se veut la « confession d'une fille adolescente à son père vénéré et haï ».

« J'aime raconter des histoires avec une écriture sobre et poignante, des phrases courtes, neutres et dépouillées pour mieux toucher au cœur des questions. Ma littérature est une loupe pour regarder comment mes personnages réagissent et transforment leur mal-être en bien-être émotionnel, observer comment une victime devient une héroïne. Si au commencement le monde est en noir et blanc, peu à peu il prend des couleurs. »

Dans un exemple extrait de *La Déesse des baisers*, le lecteur apprendra comment le chiot Griffon sera un modèle pour la protagoniste, lui apprendra à grandir et à cesser d'avoir peur, à développer ses meilleures aptitudes pour devenir soi-même et vivre sa vie les yeux grand ouverts.

Ippolita AVALLI peut donner jusqu'à deux interventions entre le 3 et le 28 mai.

Public de collégiens – lycéens – étudiants

Soirée littéraire à la Maison de Jules Verne le 6 mai à 18h30 avec un traducteur-interprète.



Jacek DEHNEL, né en 1980, est un poète, prosateur, traducteur et peintre. Lauréat en 2005 du prestigieux Prix Kocielski pour ses deux premiers recueils de poésie. Son roman *La Poupée* (2008), déjà traduit en plusieurs langues, est suivi d'un recueil de nouvelles, *Balzakiana* (Balzacismes, 2008). Dans une langue proche de la prose poétique, l'auteur exprime sa curiosité du monde, son souci de conserver ce qui dans le passé est précieux, menacé de disparition.

Crédit Photo : Robert Gardziński

Son intervention portera sur son regard de photographe pratiquant l'ekphrasis, la description par des mots d'un artefact.

« **Les détails qui trahissent** », ou : comment découvrir des significations cachées dans la photographie ? Mon dernier livre, *Fotoplastykon* (Stéréoscopie), sorti en 2009, est un recueil de brefs essais et de prose poétique explorant des photos anciennes, des images d'origines diverses, privées ou publiques, médicales ou policières, érotiques ou religieuses. Qu'est-ce qui nous attire particulièrement vers l'une d'elles ? Qu'est-ce qu'une photo apparemment innocente peut nous révéler ?

Jacek DEHNEL peut donner une intervention entre le 17 et le 28 mai avec un traducteur-interprète. Pour ses interventions, un projecteur sera nécessaire pour présenter sur grand écran les photos commentées depuis son ordinateur.

Public de lycéens – étudiants

Soirée littéraire à la Maison de Jules Verne le 25 mai à 18h30.